

Si Dieu est absolu, comment peut-il avoir un Fils ?

Question :

Si Dieu est « Absolu » et « Un », Il ne peut pas être autre chose que Lui-même. Alors, comment peut-il avoir un Fils et pourquoi ? Est-ce Dieu qui rêve ou est-ce le Fils ? Quel lien y a-t-il entre Dieu et le monde, le Saint-Esprit et le Fils ? Si ce monde est une illusion et que Dieu ne l'a pas fait, alors les anges et autres êtres spirituels « n'existent pas » eux non plus ? Existons-nous ? Si le temps ne fut qu'un petit moment dans notre esprit et qu'il est parti depuis très longtemps, quelles sont les implications pratiques dans notre vie quotidienne ? Même si je reconnaissais ce fait, je ne sens pas que cela ferait une différence dans ma vie normale. Le monde ne cessera pas d'exister, même si nous essayons.

Réponse :

Du point de vue de la vérité absolue, vous avez raison, il ne peut y avoir de Fils séparé de Dieu (**Leçon PI.132.12 :4**). C'est seulement dans le rêve apparent du Fils endormi qu'il semble y avoir deux entités, Dieu et le Fils. Et contrairement à certains enseignements spirituels orientaux, le Dieu du *cours* ne rêve pas, le monde n'est pas l'effet de Son rêve, mais bien celui de Son Fils. Le *cours* parle du Fils parce qu'il s'adresse à un esprit prisonnier de l'erreur de la dualité et de la séparation. Ainsi, il utilise des symboles de l'esprit divisé pour corriger l'erreur, le temps que nous pensons toujours être séparés (**T.25.I.7 :4**). Voir aussi les questions 27, 72, 85 et 228 pour poursuivre sur ce thème, de quelle façon *Un Cours en Miracles* nous parle dans un langage dualiste, malgré sa métaphysique non dualiste.

Il n'y a pas de liens entre Dieu et le monde puisque le monde n'est qu'une projection brumeuse d'une pensée illusoire de culpabilité dans l'esprit. Il y a cependant un Lien entre Dieu et *l'esprit* du Fils qui semble endormi, un Lien appelé Saint-Esprit par le *cours* (**T.6.I.19.1 ; T.10.III.2 :5,6 ; T.13.XI.8.1 C. 6.3,4**). Ce Lien n'est pas une entité séparée, même si le *cours* parle souvent du Saint-Esprit de cette façon. Il est seulement le souvenir de Dieu (**T.10. II. 2 :3,4,5,6**) apporté dans l'esprit dans notre rêve, puisqu'en réalité, nous ne pouvons jamais nous séparer de Dieu. De la perspective du *cours*, rien dans le domaine de la dualité et des êtres distincts, y compris les anges, n'existe réellement. Le *cours* utilise le concept des anges à plusieurs endroits, mais seulement comme un symbole de l'Amour de Dieu (voir aussi les questions 36 et 413 B). Ce domaine de la dualité comprend également les nombreux *soi* individuels que nous pensons être.

Le « je » c'est le faux *soi* de l'ego, le *soi* individuel illusoire auquel nous sommes tous accrochés par l'identité. Le but du *cours*, par le processus de pardon (renoncer à juger) est de nous amener à désirer nous libérer de tous les concepts que nous détenons sur nous-mêmes, y compris, à la fin du processus, de la notion que nous sommes un *soi* individuel, le « je ». L'ego après tout, n'est que le mot latin pour « je ». Même si la métaphysique du *cours* enseigne que le temps est déjà terminé, Jésus reconnaît que, comme vous le soulignez, telle n'est pas notre expérience : « ... *Ceux qui sont dans le temps peuvent parler de choses qui sont au-delà, et écouter des mots leur expliquer que ce qui est à venir est déjà passé. Or quelle signification ces mots peuvent-ils communiquer à ceux qui comptent encore les heures, et qui se lèvent, travaillent et vont dormir selon leur compte ?* » (**Leçon 169.10 :3, 4**).

En pratique, si nous pouvions nous permettre d'accepter, ne serait-ce que la possibilité de l'idée, même si ce n'est pas notre expérience immédiate, elle pourrait peut-être nous aider, avec le temps, à commencer à prendre nos vies et nous-mêmes un peu moins au sérieux, à devenir un peu moins préoccupés de la façon dont tournent les choses et plus ouverts quant à nous regarder traverser notre vie sans essayer si obstinément d'en contrôler les résultats. Tout cela serait les reflets d'une paix qui s'approfondit et qui découle du fait d'accepter tout ce qui est, et c'est ce qu'apporte le pardon. Que pourrait-il y avoir de plus pratique ?

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 761